

“ une volonté que pour le servir ! Jamais je n’ai
“ été témoin de pareille immobilité, chez les enfants,
“ de semblable recueillement, dans le lieu saint ;
“ car l’exemple de ces petits anges exerçait la plus
“ grande influence sur toute l’assistance.

“ Aussi, quelles ont dû être délicieuses les émo-
“ tions de ces jeunes cœurs, lorsqu’ils se sont vus
“ en possession du Bien-Aimé après lequel ils sou-
“piraient depuis si longtemps ! Lorsqu’ils ont pu
“ se dire, en toute vérité : Mon Jésus est tout à
“ moi, et je suis tout à lui.”

“ A ce spectacle ravissant, voici le souvenir qui
“ s’est présenté à ma mémoire : Je me suis repré-
“ senté St. Jean, la tête appuyée sur la poitrine de
“ son divin maître, et lui répétant d’une voix divi-
“nement inspirée : Je vous aime ; je vous aime !
“ Ces enfants me paraissaient endormis sur le sein
“ de Jésus, et si j’avais eu des séraphins à peindre,
“ j’aurais pris mes modèles parmi cette troupe inno-
“ cente.

“ Au sortir de l’église, j’ai appelé votre petite
“ Anne qui n’était pas celle qui m’avait le moins
“ édifié, et je la priai de me dire ce qu’elle avait
“ ressenti à l’heureux moment où Notre-Seigneur
“ était descendu dans son âme ; voici ce qu’elle m’a
“ répondu avec une naïveté charmante : O Mon-
“sieur, je n’ai jamais passé de moments plus doux.
“ Ma joie était si grande que je ne pourrai jamais
“ l’exprimer ; il ne m’a pas même été possible de
“ réciter les actes que j’avais appris, tant je versais
“ de larmes ; mais je vous assure que c’étaient des
“ larmes que je n’aurais pas voulu échanger contre
“ les plus beaux rires. Il me semblait entendre du
“ fond de mon cœur la voix de mon Jésus, qui me
“ disait : Eh ! bien, ma fille, voilà que j’ai rempli
“ tous vos désirs ; voulez-vous me promettre, à cette